Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)**

Band (Jahr): **16 (1943)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Zürich

XVI. Jahrgang 1943
Nr. 6 (November)

Nachrichten der Schweiz. Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

Revue de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines (Soc. p. l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conservazione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6mal

Etapes dans la vie d'un château: GRUYÈRE

Lorsque le château revint à l'Etat, près d'un siècle après avoir échappé à sa vigilance, il avait rajeuni. Dans une revue scientifique, on ne goûte la poésie qu'à la condition de la bien asseoir sur la réalité. C'est ainsi que nous l'entendons. Résumer l'histoire du monument n'est pas de notre propos. Il suffit de préciser les grandes périodes de son existence.

Demeure féodale, donc forteresse dès un siècle qu'il convient de ne pas déterminer trop vite, il s'adapta lentement aux mœurs de ceux qui l'occupèrent, et reste le siège comtal jusqu'en 1555. Cette année-là, les baillis de Fribourg y résident au nom de Leurs Excellences. Et il n'est pas besoin d'être grand clerc pour savoir qu'en Suisse désormais la valeur guerrière des bourgs le cède à l'administration mais non pas aux honneurs. Le XVIIIe siècle est le temps des salons, des jardins, des terrasses.

Les préfets succèdent aux baillis, les grattepapiers au décorum, les gendarmes aux huissiers en livrée. Quelques années d'abandon, et Gruyère devient en 1849 l'idole d'artistes romantiques et charmants. La dynastie comtale est morte, Leurs Excellences disparues; la dynastie Bovy commence. Elle dure jusqu'en l'an 1938 où l'Etat par un vote généreux du Grand Conseil rentre en son ancienne possession.

Que va-t-il faire? Mieux, plus mal ou aussi bien? Grave question qui ne peut se décider que par comparaison. Le rez-de-chaussée du corps de logis fut seul à traverser les âges sans aucun changement: cuisine, salle des gardes sont intactes.

Au premier étage, le salon, la salle à manger, la salle de réception ont été montés de toutes pièces au XVIIIe siècle; puis survinrent les artistes. La famille Bovy se composait de plusieurs frères: *Antoine*, l'élève de Pradier, l'ami de Chaponnière, l'auteur illustre des médaillons de Calvin, de Liszt, du général Dufour, des rois et des reines; *Marc-Louis*, l'ultime Entrepreneur de la Monnaie de Genève; *Daniel*, le cadet, élève d'Ingres, arrêté bientôt dans la carrière par la maladie.

Or, ces jeunes hommes, Vaudois d'origine, éduqués à Paris, établis à Genève, sont des esprits remarquablement mobiles. Celui auquel le château doit le plus est aussi celui dont on parle le moins: John, riche fabricant d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, qui, voyant souffrir Daniel, acheta pour lui le château. Daniel étant mort, célibataire, en 1862, John conserva la propriété dont sa fille, Madame Emile Balland, hérita. Ainsi s'établit la succession.

L'intimité des frères les ramenait tous à Gruyère; ils y conduisaient leurs femmes, leurs enfants, leurs amis: Barthélemy Menn, Corot, Baron, Français, Leleux, Salzmann. Ces maîtres ont fait du salon un chef-d'œuvre. Sur les panneaux moulurés, uniformément, vernis, ils composèrent ensemble une étonnante fantaisie. Les paysages de Corot et de Menn n'ont pas besoin d'être évoqués. Quant aux groupes féminins de Baron, ils ont une grâce, une envolée dignes de Watteau et de Lancret. Pour la salle à manger, Francis Furet, un parent des Balland, a peint des fleurs et des oiseaux.